

2. Petites réflexions sur la chose

Claire Martin

Volume 3, numéro 2 (14), mars-avril 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59846ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Martin, C. (1961). 2. Petites réflexions sur la chose. *Liberté*, 3(2), 571–575.

2. Petites réflexions sur la chose

—La femme ne possède guère cette commode faculté de *désappareiller* la sexualité et l'amour. L'un amène l'autre. Et vice-versa. Hélas.

*

—L'aventure à épisode unique répugne aux femmes. Quand elles se sont trompées, elles aiment encore mieux poursuivre une histoire qui ne les intéresse pas plutôt que de faire face à ce déshonneur mineur : ne coucher avec un homme qu'une seule fois.

*

—Posséder sans orgueil et sans attendre d'humilité ; se donner sans humilité et sans craindre d'orgueil. Et toutes les barrières tombent. Mais l'orgueil et l'humilité ont tant de formes différentes qu'on ne peut pas toutes les reconnaître.

*

—Quand on considère d'une part combien peu d'hommes sont séduisants et d'autre part combien peu manquent de femmes, on se dit qu'ils auraient vraiment tort de se fouler.

*

—Madame, il est fort dangereux de confondre l'amour et la peur de vieillir.

*

—Savez-vous pourquoi tant de femmes se dévêtent trop tôt ? C'est qu'elles n'en peuvent plus d'entendre craquer les coutures de leur plus belle robe pendant ces fougueux préliminaires.

*

—Que de femmes précipitent leur coeur dans l'aventure pour doubler le plaisir de leur corps.

*

—Les femmes sont ainsi faites qu'elles ont plus de plaisir d'une lettre d'amour que de la plus fougueuse des nuits. Ca n'est pas de leur apprendre ça qui fera les hommes écrire davantage.

*

—Il ne faut pas croire qu'un homme est à vos pieds parce qu'il s'accroupit pour vous enlever votre culotte.

—Pour qu'un amant soit tout à fait satisfaisant, il faudrait sans cesse lui dire : "Fais çï, fais ça, ne fais pas çï, ne fais pas ça."

*

—Il dit : "J'aime ton corps" pour bien faire entendre qu'il ne t'aime pas. Mais pour aimer ton corps, il veut que tu aies du coeur, de l'intelligence et de l'esprit.

*

—Quand il dit : "J'aime ton corps" répons-lui un peu pour voir : "Moi aussi, c'est ton corps que j'aime."

*

—Il est brutal ? Chez certains ce n'est pas vraiment de la brutalité. Ils croient être flatteurs.

*

—Chaque fois qu'elle a un amant, elle n'a de cesse que tout le monde le devine. Mais elle serait horrifiée si elle savait qu'on dit d'elle qu'elle a eu des amants.

*

—Chez la femme, la sexualité est pour une bonne part affaire de langage. Quelque soit le plaisir qu'elle y prend, elle a toujours une certaine hâte d'en finir dans l'espérance qu'on va parler d'amour. Un homme qui réussirait à combiner ces deux plaisirs, je veux dire simultanément, serait assuré de se l'attacher pour toujours.

*

—Dans ce siècle où les hommes travaillent tous au-delà de leurs forces, les plaintes des femmes ont tellement changé d'objet qu'elles ne savent plus comment mener leurs querelles. Un papier, un stylo, drôles de rivaux mais qui vous rendent un homme soigneusement épuisé.

*

—Avec qui ce mari indifférent couché sur sa femme indifférente fait-il l'amour ? Mais avec lui tout seul.

*

—Celui qui a un talent d'escrimeur et qui vous fait faire le tour des trente-deux positions en moins de temps qu'il n'en faut pour faire ouf. En garde ! Tierce ! Touchée ? Non ! Cesse de parader. On dirait que tu attends des honoraires.

*

—La femme se lasse tout autant que l'homme, avec cette différence qu'elle a besoin, à l'appareillage, de croire qu'elle s'embarque pour toujours.

—Pourquoi est-ce toujours celui qui se veut le plus croyant et le plus dévot qui rejette la sexualité ? Il croit en un Dieu parfait, mais dès qu'il s'agit de sexualité, son Dieu est dans l'erreur, l'homme qu'Il a créé est tout à refaire, les instincts qu'Il lui a donnés sont honteux. "Nous ne sommes pas des animaux", dit-il. Et justement, ce qu'il voudrait c'est d'être comme les animaux qui sont chastes et ne font l'amour que pour procréer. Je veux dire : qui ne peuvent faire l'amour que pour procréer.

*

—Quand un amour finit, le plus désespérant est parfois de ne pas avoir de peine.

*

—Ordinairement, les femmes ne rompent pas sans explications. De longues explications.

*

—Je ne t'en veux pas d'avoir rompu. Je t'en veux d'avoir commencé.

*

—Quand on considère tout ce qui oppose les hommes et les femmes, on se demande comment il se fait qu'il y ait encore des hétérosexuels.

Claire MARTIN